



AMIS DU SOUVERAIN PRETRE

Janvier 2010

Vendredi 1, samedi 2, jeudi 7

Foyers Adorateurs / Chaîne des Alpes (38.73.74.05)
Correspondant local : Abbé Christophe Beaublat
22, chemin du Bachais 38240 MEYLAN



Les intentions du mois

> Pour que la fête de l'Épiphanie qui manifeste Jésus aux hommes, ouvre le cœur des prêtres encore aveuglés par la crise moderniste.

> Pour un prêtre missionnaire qui doit faire face à des conditions d'apostolat difficiles.

> Pour les prêtres des écoles qui, par leur ministère, participent à l'œuvre d'éducation des enfants et préparent aujourd'hui les vocations de demain.

Spiritualité sacerdotale

Comme saint Jérôme, retirer l'épine de la patte du lion, par le card. O'Malley

(La vocation du prêtre selon l'archevêque de Boston, USA)

ROME, Mercredi 30 septembre 2009 (ZENIT.org) - Comme saint Jérôme, le prêtre est appelé à retirer l'épine, même de la patte d'un lion, a fait observer le cardinal Sean O'Malley, OFM, capucin, archevêque de Boston, qui a présidé la messe de ce 30 septembre à Ars, pour la retraite sacerdotale internationale. Le cardinal franciscain a rappelé que saint Jérôme, dont on célèbre la fête aujourd'hui, a consacré sa vie à la Parole de Dieu, lui qui est représenté *vêtu de lin*, au cas où le pape Damase lui rendrait visite.

Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ

Pour Jérôme, a rappelé l'archevêque, *ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ*, ainsi, « il ne parle pas de nos problèmes exégétiques mais de découvrir Dieu dans la Parole vivante ». Citant une réflexion du P. François Marie Léthel, OCD, mentionné par le cardinal Schönborn hier, il rappelait : « Les saints sont les vrais théologiens ».

Et d'en tirer cette conséquence pour la vie du prêtre : « Si nous sommes des icônes du Bon Berger, nous devons connaître ses paroles pour qu'elles deviennent nos paroles ».

Puis le cardinal O'Malley a commenté la première lecture de la messe, tirée du livre de Néhémie : « Le roi voit la tristesse de Néhémie et lui demande de lui ouvrir son cœur. Néhémie dit que son cœur est brisé parce que la Cité sainte, Jérusalem, et le Temple sont en ruines ».

Reconstruis mon Eglise

« Nous aussi, a commenté l'archevêque de Boston, nous voyons les problèmes de la sécularisation, les scandales sexuels, l'Eglise méprisée, abandonnée par tant de personnes. Mais le roi accède à la requête de Néhémie qui lui a demandé : *Envoie-moi à Juda pour reconstruire la cité de mes ancêtres*.

Le psaume évoque aussi l'exil du Peuple *au bord des fleuves de Babylone* et il semble que l'exil ressemble à la « situation de l'Eglise aujourd'hui, au milieu de personnes indifférentes ou hostiles, sceptiques, qui résistent au fait qu'une vérité puissent interférer avec leur liberté, l'autonomie qu'ils revendiquent ».

Jérôme, a fait remarquer le cardinal O'Malley, décrit les chrétiens du premier siècle dont les gens disent «

ils habitent près de nous, au milieu de nous, mais ils n'avortent pas et respectent le mariage, ça, c'est bizarre ! » Pour le cardinal de Boston, cette lettre « aurait pu être écrite la semaine dernière ».



La patte du lion

La *Légende dorée* - de Jacques de Voragine - évoque, a raconté le prédicateur franciscain, cette scène où Jérôme est entouré d'un groupe de moines. Lorsqu'ils sont chargés par un lion, ils fuient tous, mais Jérôme reste : il voit que le lion boîte et va retirer l'écharde de la patte du lion.

Il en tire cette leçon : « Nous devons nous conduire ainsi : le Christ est notre médecin, notre Sauveur, nous devons être convaincus et convaincre les autres, et avoir la grâce que nos ennemis deviennent nos frères ».

Il citait à ce propos le témoignage du défunt cardinal vietnamien François-Xavier Nguyễn Van Thuân, 13 ans prisonnier des geôles communistes de son pays, qui, en prison, convertit ses geôliers par l'authenticité de sa vie évangélique.

Les prêtres, a poursuivi le cardinal de Boston, sont les « hérauts du Christ, appelés à reconstruire la ville sainte », à l'image de saint François d'Assise auquel Jésus dit à San Damiano : *Reconstruis mon Eglise*.

Le deuxième appel

Mais les apôtres eux-mêmes ont abandonné Jésus dans sa Passion et « Pierre, le soir de son ordination, coupe l'oreille de Malchus, voit les soldats, se sauve...

Il essaye de faire ce que nous avons tous fait l'une ou l'autre fois, de suivre Jésus, mais à une distance prudente. Or, quelqu'un le reconnaît, non pas un soldat armé d'une épée, mais une servante - qui le prend de haut - et il renie son Maître ».

Pourtant, a poursuivi le cardinal O'Malley, lors du « petit déjeuner » au bord du lac, après la résurrection, le Christ lui demande trois fois : « M'aimes-tu ? ». Pierre lui redit qu'il l'aime et le Christ lui redit « Suis-moi ». Les auteurs spirituels évoquent ce deuxième appel, la « seconde chance », cette nouvelle opportunité après nos dérapages, nos retraits. Nous, en tant que prêtres nous pouvons tous recevoir cette grâce du nouvel appel... Comme sainte Thérèse d'Avila qui a reçu comme une seconde conversion devant une statue de l'Ecce Homo, a-t-il expliqué.

Vous êtes les amis de l'Epoux

Le cardinal O'Malley a rappelé ce jeune homme de l'évangile d'aujourd'hui qui dit à Jésus *Je te suivrai où que tu ailles* et auquel le Christ répond : *Les renards ont des tanières, mais le Fils de l'Homme n'a pas où reposer la tête.*

Les premiers disciples demandent *Où demeures-tu ?* et s'entendent répondre : *Venez et voyez...* et « ils découvrent qu'il est un Maître sans maison » : « il est né dans une étable et a été enterré dans la tombe de quelqu'un d'autre », a fait observer l'archevêque.

Et d'en tirer cette actualisation pour le célibat sacerdotal : « Notre célibat est une participation au fait qu'il n'y a pas de maison pour l'ami de l'Epoux et les autres disciples. Le célibat sans amour n'a pas de sens, il est même mortel. Il doit au contraire être le signe de la joie de la foi dans l'Esprit, dans le Christ ressuscité : le prêtre n'a pas besoin de se marier pour avoir des enfants parce qu'il est appelé à vivre de la vie éternelle

».

Il voit dans cette *identification à l'Epoux*, le *signe de Jonas* dont parle Jésus dans l'Evangile : « Pour le prêtre diocésain, le célibat revêt un aspect missionnaire, il est pêcheur d'hommes, un bon berger, disponible pour aller chercher la brebis perdue, prêt à jeter les filets, disponible pour conduire le troupeau vers de verts pâturages, pour reconstruire la Cité sainte, retirer l'épine de la patte du lion. Il est appelé à suivre Jésus, à embrasser le célibat de Jésus. Et pour cela, Jésus doit être quelqu'un de réel pour nous, ce qui suppose une vie de prière ».

« Que le saint curé d'Ars nous aide à trouver notre chemin d'Ars et ici sur la terre, notre voie dans une vie intérieure renouvelée d'amitié profonde avec le Christ et avec nos frères prêtres », a conclu le cardinal O'Malley.

L'épreuve du premier sermon

Le cardinal O'Malley avait saisi l'attention de ses auditeurs en commençant avec humour en évoquant son premier sermon en tant qu'aumônier de prison.

« Mon premier sermon a été un désastre, je ne l'oublierai jamais », a-t-il confié. Après avoir prié l'Esprit Saint, il avait passé en revue les évasions dans la Bible.

« J'ai obtenu leur attention, mais ce fut une tragédie : six prisonniers se sont échappés ce soir là et j'ai bien cru que mon premier sermon allait être le dernier ! »

Il ajoute : « Nous avions des supérieurs allemands, très stricts, mais un des vieux frères me dit : « Souviens-toi que le premier sermon de Jésus à la synagogue aussi a été un désastre, car ils ont voulu le précipiter de la falaise ! »

(Anita S. Bourdin)

Prière de Chartreux

Prière avant une lecture spirituelle



Seigneur, Mon Dieu,
Puisque c'est en vain que travaille
Celui qui bâtit une maison,
Si vous ne voulez pas qu'elle soit édiflée
C'est bien plus en vain
Que je fais la lecture spirituelle
Et l'étude
Car mon coeur sera sourd,
Et mon esprit aveugle,
Si votre Esprit ne m'ouvre le sens,
Pour entendre les Écritures.
Donnez-moi donc un esprit ouvert,
Et un coeur docile pour apprendre
Ce qu'il vous plaira de m'enseigner
Par la lecture de ces livres.
Ce ne sera ni aux livres,
Ni à mon esprit que
J'attribuerai ce que j'apprendrai,
Mais à votre Esprit
Et à votre sainte Grâce.

(Dom Innocent Le Masson, 1628-1703, *Directoire des novices chartreux*, Avignon, Aubanel, 1867, p. 85.)

Chers Amis,

C'est l'occasion de remercier le Bon Dieu pour tous les bienfaits reçus en 2009, et de prendre de bonnes résolutions pour cette nouvelle année. Tachons de suivre de plus prêt le Seigneur et de l'imiter le mieux possible.
Sainte Année 2010, je vous bénis !

Prière Familiale

Pour les prêtres

Seigneur,
Nous Vous rendons grâce pour les prêtres du monde entier, les missionnaires, les religieux, les enseignants, les éducateurs, ceux qui ont des charges importantes dans l'Eglise, les aumôniers de couvent, de prison, d'hôpital.

Qu'unis à Vous, leur ministère porte un fruit qui demeure. C'est dans la prière qu'ils puisent la lumière, la force et le réconfort pour la mission que Vous leur confiez.

Qu'ils puisent dans la Parole et l'adoration eucharistique la joie de Vous servir et de Vous annoncer.

Qu'ils soient Votre présence au milieu des hommes de toutes races, peuples et nations, surtout là où il est dangereux de Vous annoncer, interdit de célébrer la messe, impossible de se rassembler pour prier.

Que tous les prêtres désirent être saints.

Ecartez d'eux les pièges de l'esprit du monde.

Réconfortez-les lorsqu'ils sont accablés par les soucis du monde, tourmentés par l'ampleur de la mission, affligés par le poids de leurs péchés.

Soyez miséricordieux à l'égard de tous ceux qui sont pécheurs et ont blessé Vos disciples.

Accordez-nous un regard de foi qui va au-delà de leurs faiblesses.

Ainsi soit-il !

(D'après le livre « 100 prières en famille », par Ludovic Lécuru)

Christophe Beauchat